

HENRY BARDIES

Webmaster, Grammairien et Parachutiste



Henry Bardies est né en 1930 à Toulouse dans une antique famille ariégeoise dont le père dirige les *Tricots de l'Ariège*, une entreprise textile bien implantée dans la région.

Le petit Henry a la joie d'user ses culottes sur les rugueux bancs d'école à l'ancienne, aux murs ornés d'immenses cartes de France, de ses colonies et du Monde.

Lorsque éclate la guerre, il est pensionnaire dans une institution religieuse, le petit séminaire de Montregeau, où les privations et les contacts humains sont plutôt rudes et se trouvent renforcés par les événements en cours. Cette vie spartiate, loin de sa famille, ne l'incite pas à réaliser un parcours scolaire exemplaire.

Comme le jeune garçon a du caractère et sait le montrer, il réagira à sa manière à ceux qui veulent le mâter.

Le latin, le grec et autres matières le laissent imperturbable et les succès de son frère aîné qui réussit brillamment tout ce qu'il entreprend lui donnent le sentiment qu'il ne lui laisse que les restes.

1947 : Henry Bardies plonge de son plein gré dans la vie active, travaillant comme ouvrier dans une usine dont son père fut le directeur. Il reçoit sa carte d'assuré social, dont il ignorera l'importance jusqu'en 1978, lorsqu'il en aura l'usage pour la première fois.

1950 : effectuant son service militaire, il se découvre une passion pour le parachutisme.

Retrouvant l'entreprise et son train-train, le jeune homme qui a de l'ambition se rend très vite compte que son avenir n'est pas là, qu'il a peu de chance de réaliser ses aspirations en restant à l'usine.

1957 : souhaitant voir d'autres horizons, le jeune homme s'engage dans l'armée, fera ses classes au 11^e choc, ce qui lui permettra de réaliser pleinement sa passion pour le parachutisme, sport qu'il découvrit lors de ses 18 mois de service.

1959 : Henry part pour l'Algérie en guerre où il demeure jusqu'aux Accords d'Évian.

1962 : il rentre en France. À Pontoise, après deux stages de 6 et 12 mois à l'École supérieure technique des transmissions, il se voit affecté comme moniteur instructeur.

En fait, Henry Bardies aime partager son savoir, ses connaissances. Il a l'âme d'un pédagogue, au sens le plus noble du terme. Il explique avec aisance, avec patience. Ayant observé les difficultés qu'ont les jeunes d'aujourd'hui à assimiler ce que leur enseignent leurs maîtres, que les mieux disposés perdent souvent pied devant le manque de clarté et le langage pédant dont usent les manuels scolaires, notre dynamique parachutiste se décide à réagir.

Le soir, sans expérience particulière de la pédagogie scolaire mais armé de son solide bon sens, il réunit quatre gamins du voisinge pas très motivés dans leurs études et son fils aîné guère plus enthousiaste, et décide de les préparer au CEP à sa manière et avec ses mots sans langue de bois. Les enfants partent tous d'un niveau très bas. Grâce à l'énergie et à la patience déployées par le parachutiste, voilà que nos 5 ex-cancres sont reçus.

100% de réussite.

Henry Bardies est plutôt fier d'avoir aidé ses élèves à vaincre l'une après l'autre les difficultés savamment accumulées par les sadiques agrégés fabricants de grimoires choisis par l'Éducation nationale

pour désinformer la jeunesse.

Grâce à la méthode “Bardies” les cancre sont devenus de bons à la satisfaction de leurs familles permettant à notre “sauteur de nuées” de vivre une période exaltante.

De retour à Toulouse Henry sera affecté à l’instruction – ce qui lui convient parfaitement – tout en lui permettant de découvrir de nouvelles facettes aux disciplines enseignées.

Quittant l’uniforme après vingt ans de service, Henry Bardies se retrouve cadre durant 3 ans dans une entreprise du Sud-Ouest, avant de se voir licencié... économique avec l’ensemble du personnel, car la société ferme.



Jamais internaute ne fit appel à Henry en vain

Admis pour 12 mois à l’*Institut de promotion commerciale* de la Chambre de Commerce de Toulouse, le revoilà sur les bancs d’une école en compagnie de quelques adultes dont, à 48 ans, il est doyen, au milieu de cent jeunes stagiaires d’une génération issue du lycée, des facultés et autres boutiques du même niveau.

Le nez plongé dans les livres, il regrette d’avoir un peu trop méprisé dans sa jeunesse les possibilités éducatives qui lui avaient été offertes. Il découvre aussi le profond fossé qui le sépare de ces jeunes, ignorant tout de la vie active, du monde industriel ou commercial, où ils seront pourtant bientôt contraints de s’investir.

Sorti 8^e sur 100, Henry Bardies retrouve une place de cadre qui le ravit et le comble.

1985 : il quitte Toulouse et s’installe avec sa famille à la campagne, à 25 km de la ville dans un environnement plus sain et moins stressant et plus proche de ses chères Pyrénées.

1986 : il crée de toutes pièces une exposition itinérante sur les animaux, et une autre sur l’organisation civique montrant le rôle des autorités françaises et des divers services de l’Etat (Pompiers, gendarmerie, Croix-rouge...), qu’il présente aux élèves de CM1 et Cm2 des écoles du canton. Leur succès étonne tous les enseignants qu’il rencontre et, cette nouvelle expérience lui apporte beaucoup de bonheur et de satisfaction.

1996 : Henry Bardies plonge à pieds joints dans le chaudron de l’internet en pleine ébullition. A l’aide d’un matériel très modeste il étudie en autodidacte ses ficelles et devine d’emblée les immenses possibilités de cette nouvelle technique de communication.

Dans ce domaine également, Henry se révélera un vulgarisateur efficace et performant. Providence des internautes débutants et assistant infatigable des plus aguerris, Bardies se dévouera dix ans durant avec une incroyable patience, une courtoisie parfaite, une efficacité sans faille au service de tous ceux qui font appel à lui.

Son site www.aidenet.com deviendra très tôt le site de référence pour les milliers d’internautes qui souhaitent créer leur page personnelle, et qui, grâce à lui, réussiront dans leur entreprise. (Il cèdera son site en 2007). Durant plusieurs années il assurera bénévolement le *forum Wanadoo*.

Personnellement, je dois avouer que sans son aide patiente le “nul” que j’étais (et ressurgit encore trop souvent) n’aurait jamais réussi à créer des sites sur le web !

Vers 2004, constatant l’appauvrissement et la méconnaissance de la langue apparaissant dans la messagerie et le communication des jeunes, Henry rassemble quelques notes, et réalise un site d’aide à l’apprentissage du français, notre belle langue malmenée, et dont les règles ont tendance à disparaître dans l’inculture générale.

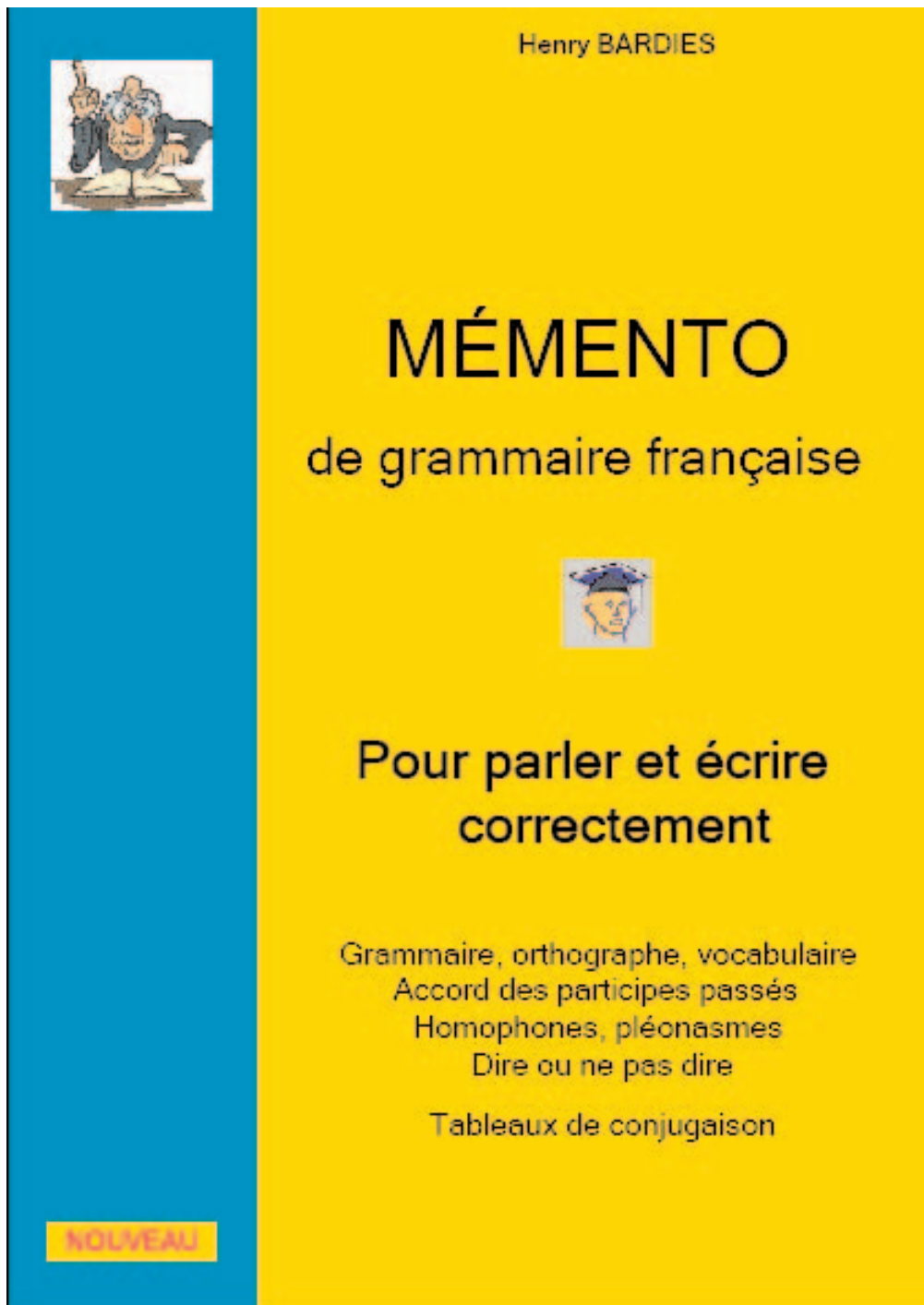
En 2005, excellent démarrage sur <http://www.aidenet.eu> d’une grammaire qui veut répondre à l’attente des

jeunes qui se sentent largués de même que leurs parents qui n'ont toujours pas assimilé les débiles plans successifs de l'Éducation nationale ou ont tout simplement tout oublié.

Et voilà que paraît un millième manuel, simple, modeste et sans prétention, ayant banni – du moins c'est le souhait de son auteur, toute langue de bois. Ce *Memento de Grammaire* aidera le lecteur à enraciner sans douleur dans sa mémoire les règles essentielles de notre belle langue qui, malgré leur évolution dans le temps, doivent rester en nous comme une chanson ou une poésie apprises dans notre enfance.

Aujourd'hui, cette grammaire virtuelle présente gratuitement sur l'internet nous est offerte sur papier et chacun peut se la procurer en vente directe au prix de 15 € + 3 € de frais d'expédition. [Henry Bardies](mailto:henrynet@wanadoo.fr)

Je souhaite longue vie à mon ami Henry, ami virtuel sans doute puisque je ne l'ai jamais rencontré en chair et en os, mais qui compte davantage que bien des amis de longue date...



Voyez aussi son Éloge : <http://www.apophtegme.com/ELOGES/paras.htm>